

# Dessalement de l'eau de mer : Veolia remporte un contrat emblématique à Dubaï

Le géant français des services à l'environnement s'est vu confier l'ingénierie d'une nouvelle usine de dessalement de l'eau de mer par filtration membranaire ultra-fine. Cette unité sera la deuxième au monde par sa capacité dans sa catégorie, et la plus efficiente sur le plan énergétique, affirme le groupe.



Il y a moins d'un an, Veolia, via sa filiale Sidem, avait déjà remporté aux Emirats Arabes Unis un contrat de 300 millions portant sur la conception de l'une des plus grandes usines de dessalement au monde. (Veolia)

Par **Christophe Palierse**

Publié le 14 mai 2024 à 16:31 | Mis à jour le 14 mai 2024 à 18:35

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

A l'heure où la question de la raréfaction de l'eau devient un sujet majeur, que le

dessalement de l'eau de mer apparaît toujours plus comme la solution pour divers lieux du globe, le géant mondial des services à l'environnement Veolia conforte son expertise et ses positions dans ce domaine stratégique, y compris sur le plan géopolitique pour certains pays.

Dans le cadre d'un contrat de 300 millions d'euros attribué par l'opérateur saoudien ACWA Power, Sidem, filiale de Veolia spécialisée dans le dessalement de l'eau, s'est vu confier l'ingénierie d'une nouvelle usine aux Emirats Arabes Unis, à Dubaï précisément. Un contrat emblématique.

Une fois construite, ce sera la deuxième au monde par sa capacité pour une unité conçue autour de la technologie d'osmose inverse (OI), soit une filtration ultra-fine par voie membranaire. Surtout, elle sera la plus efficiente au monde sur le plan énergétique, affirme le groupe. Annoncé ce mardi, le contrat comporte aussi un volet achats, la filiale de Veolia devant acheter « tous les équipements liés au process » : membranes, pompes, vannes, tuyaux...

## **818.000 m3 par jour**

Située à Hassyan - à environ 55 kilomètres au sud-ouest de Dubaï Creek -, l'usine, dont la mise en service est prévue en 2026 et qui atteindra sa pleine capacité l'année suivante, fournira à terme 818.000 m<sup>3</sup> par jour et fournira de l'eau potable à 2 millions de personnes.

A titre de comparaison, la plus grosse usine d'eau de mer par OI au monde, dont l'exploitation vient de démarrer à Abu Dhabi - à Al Taweelah -, dispose d'une capacité maximale d'un peu plus de 909.000 m<sup>3</sup>.

Pour Veolia, l'unité d'Hassyan, dont la construction sera assurée par la société chinoise Sepco 3 (groupe PowerChina), un partenaire de Sidem depuis 2019 (Hassyan est leur troisième projet commun), sera désormais la plus grosse dont le groupe français est partie prenante.

### **LIRE AUSSI :**

- « Green Up », le nouveau plan de Veolia pour répondre à la demande mondiale

La consommation d'énergie sera de 2,9 kilowattheures par mètre cube, soit un gain de 0,1 par rapport à la précédente usine vendue par Veolia aux Emirats arabes unis, en juin 2023.

« On a passé la barre mythique dans la profession des 3 kilowattheures. C'est exceptionnel », s'est réjouie [la directrice générale de Veolia, Estelle Brachlianoff](#), commentant ce contrat lors de la présentation à la presse des comptes du groupe pour le premier trimestre.

Cette technologie par osmose inverse, que Sidem déploie pour sa part depuis une dizaine d'années, permet de réduire toujours plus la consommation d'énergie par rapport aux usines de dessalement thermique. « On divise la facture par 5 », résume le directeur général de Sidem, Adrien de Saint Germain, au vu des dernières performances réalisées. Si l'OI a été une rupture technologique décisive, l'efficience s'améliore désormais au chiffre après la virgule.

## Energie solaire

« Notre efficience énergétique actuelle pour 1.000 litres d'eau, c'est l'équivalent d'une vingtaine de kilomètres en voiture électrique », observe, au passage, Adrien de Saint Germain.

L'usine sera aussi la plus grande alimentée par l'énergie solaire, profitant de la proximité de la station Noor Energy 1, avec de surcroît la possibilité de tourner 24h/24.

### LIRE AUSSI

- **Veolia veut tripler sa production d'eau recyclée dans le monde**
- **Compteur intelligent, recyclage des eaux usées, dessalement, ces leviers contre les futures sécheresses**

Au-delà du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, qui représentent 75 % du marché du dessalement de l'eau de mer selon Veolia, le géant français nourrit de fortes ambitions ailleurs dans le monde. Ainsi, il accompagne actuellement un client sur un projet à Taïwan, et mène « des discussions » en Australie.

Alors qu'il suscite toujours plus d'intérêt, **le dessalement de l'eau de mer reste controversé**, en dépit de l'amélioration de la technologie. Au-delà de la consommation en énergie, les critiques pointent son incidence sur l'environnement. Les rejets en mer de la saumure, qui subsiste après le dessalement, participe en effet de l'augmentation de la température de l'eau et accentue sa salinité.

## Un bon premier trimestre pour le groupe

A base comparable et corrigé de la baisse du prix des énergies, le résultat d'exploitation courant de Veolia a crû de 11,1 % au premier trimestre, à 843 millions d'euros, pour un chiffre d'affaires avoisinant 11,6 milliards, en hausse de 3,9 %. Pour mémoire, l'inflation des prix de l'énergie avait mécaniquement gonflé les revenus du groupe l'an dernier. Veolia, qui publie des « chiffres clés » à ce stade de son exercice, confirme ses objectifs pour 2024.

**Christophe Palierse**